



Portrait de Linné en 1853. Le naturaliste avait beaucoup goûté sa première mission et aimait volontiers se faire représenter en Lapon. - Par Hendrik Hollander (1823-1884)

Par Jacques d'Aguilar

## HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES. 23

# Linné

## en mission chez les Lapons

« Quant à moi, j'étais déjà malade et épuisé par les fatigues de ce long voyage ; j'avais dû porter mes bagages (le Lapon portait le bateau), j'avais passé des nuits sans sommeil, je n'avais pas mangé de nourriture cuite et j'avais bu trop d'eau (il n'y avait rien d'autre à boire et rien à manger, sinon du poisson non salé et souvent av-

rié) et je serais mort sans le morceau de viande de renne séchée et salée que m'avait donné la femme du pasteur, encore que sans pain cela fut mauvais pour l'estomac ; je l'évacuais sans l'avoir digéré. [...] assailli par des essaims de moucheron en nombre inimaginable. L'air semblait devenu compact. Ils me remplissaient la bouche, le

nez et les yeux, car ils ne faisaient rien pour s'écarter de mon chemin. Heureusement, ils n'essayèrent pas de me mordre ou de me piquer, encore qu'ils m'eussent quasiment suffoqué. Lorsque je lançais les mains au travers de cette nuée et les refermais, elles se remplissaient de milliers de ces insectes, bien trop petits pour être décrits et qui mouraient aussitôt écrasés. »

Ces extraits du journal de voyage en Laponie du jeune Linné montrent toutes les épreuves qu'il dut affronter au cours de sa première mission scientifique commencée le vendredi 12 mai 1732.



Fils du pasteur Nils Linné, Carl naît le 23 mai 1707 à Råshult en Suède. Il montre, très tôt, un penchant pour l'étude des plantes et est surnommé par son entourage « le petit botaniste ». Il devient étudiant d'abord à Lund, où il mène une vie misérable, puis part pour la petite ville universitaire d'Uppsala où il fait des études de médecine. Jeune et enthousiaste, c'est à vingt-cinq ans qu'il se propose d'explorer la Laponie dont il avait souvent entendu parler. Il obtient pour ce faire une aide très modique de la Société royale des sciences. C'est de la relation de ce voyage, *Iter Lapponicum*, que sont extraites les quelques lignes qui débutent cette histoire. À son retour il rencontre maintes difficultés pécuniaires pour publier le résultat de ses recherches laponnes. Après quelques années difficiles en Suède, il voyage en Allemagne et fait des séjours en Hollande, en Angleterre et en France où il rencontre des célébrités comme Boerhaave, Gronovius, Clifford, Sloane, Dillenius, les frères Jussieu, tous principalement botanistes et médecins. Il exerce un moment la médecine à Stockholm et se marie le

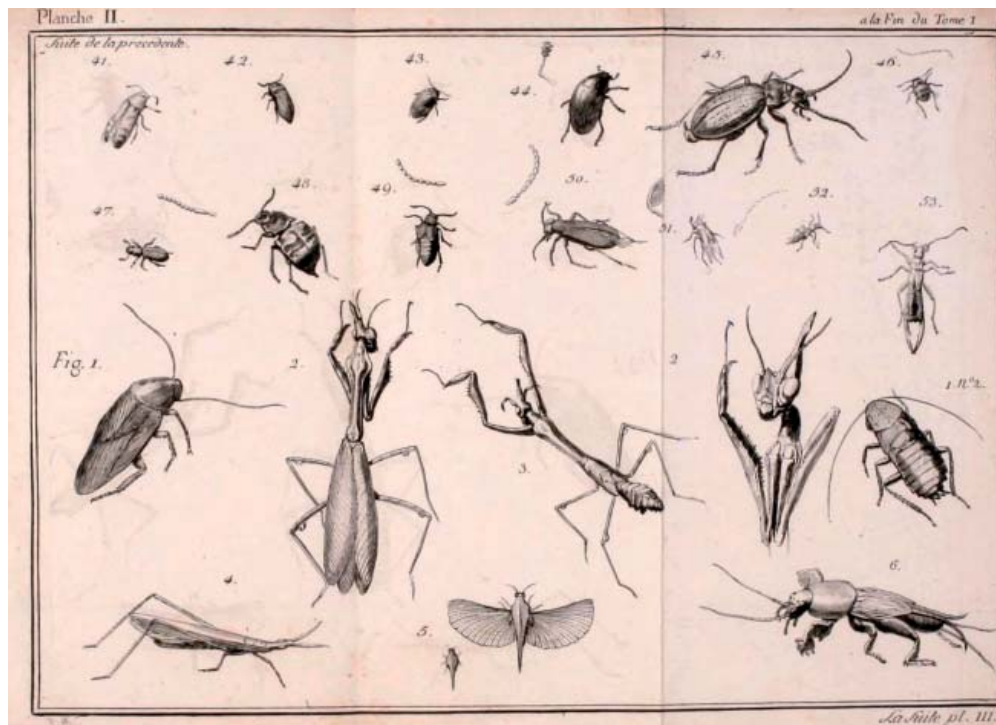


Planche extraite de *Entomologia : Faunae Suecicae Descriptionibus Aucta*, 1789.

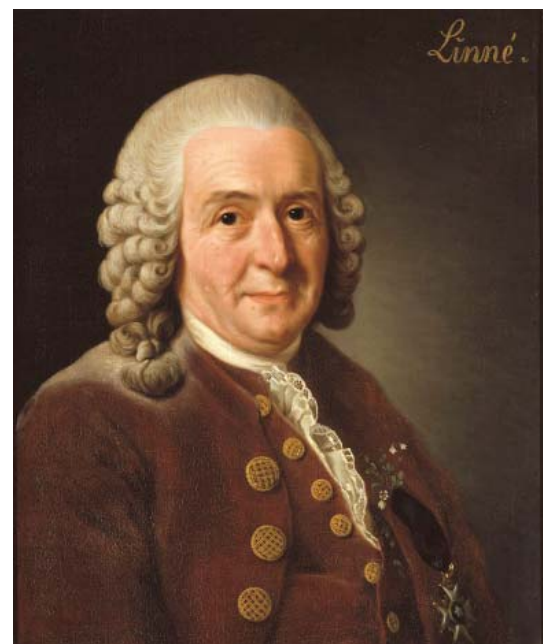
17 juin 1739. Deux ans après il est nommé professeur de médecine et de botanique à l'université d'Uppsala. Il écrit alors à Jussieu « J'ai obtenu la situation que je convoitais depuis si longtemps. » Il a maintenant 34 ans et occupera cette chaire durant 37 années. Il rédige de nombreux ouvrages et réalise une œuvre très vite réputée. Esprit ordonné et méthodique, il conçoit un arrangement de la nature et jette les principes d'une classification maintenant universellement adoptée basée sur une nomenclature binominale ou binaire. Linné publie en effet, dès 1735, un ouvrage majeur qu'il intitule *Systema naturae*, qui sera constamment perfectionné et amélioré. Il y aura, de son vivant, 12 éditions dont la dixième livre le point de départ de la nomenclature actuelle en zoologie. En ce qui concerne les insectes, la première mouture est une esquisse imparfaite où la division *Insecta* (représentant l'ensemble des Articulés : Insectes, Arachnides, Myriapodes, Crustacés) compte 85 descriptions embryonnaires. La dixième édition de 1758 compte, dans cette section, plus de 3 000 descriptions : *Coleoptera*, 828 ; *Hemiptera*, 353 ; *Lepidoptera*, 780 ; *Neuroptera*, 83 ; *Hymenoptera*, 314 ; *Diptera*, 261 ; *Aptera*, 389 ; avec un addendum de 14 unités. De l'abondante bibliographie linnéenne, en majorité réservée à la botanique, retenons quelques titres où les insectes sont représentés : *Fauna Suecica* (1746, 1761), ouvrage de zoologie locale qui compte près de 1 700 espèces ; *Amoenitates Academiae* (1749-1769), recueil de thèses ; *Museum Ludovicae Ulricae Reginae* (1764), inventaire des collections royales. Dès lors le professeur encourage ses élèves, ses « apôtres », à explorer le globe afin de mieux connaître

le monde vivant et d'accroître les connaissances humaines dans les domaines de la faune et de la flore. « N'hésitez pas à vous exposer quelque peu au danger, quiconque vise à la gloire doit vivre dangereusement. » Ceux-ci suivront ses conseils avec des fortunes diverses. Membre de nombreuses sociétés il est sollicité, entre autres, par les Académies de Berlin, Saint-Pétersbourg, Stockholm, Paris pour participer à leurs travaux. Preuves flatteuses de sa réputation, dans de nombreux pays du monde scientifique des sociétés naturalistes se créent et portent son nom : Bordeaux, Paris, Londres, Leipzig, Philadelphie, Uppsala, Berlin... En France après Paris, Lyon en 1822, Caen en 1823, Abbeville en 1838, Angers en 1852 et bien d'autres suivent l'exemple. Seules les sociétés linnéennes de Lyon et de Bordeaux sont encore aujourd'hui actives.

Après diverses alertes de santé, goutte, pleurésie, il finit par perdre ses facultés intellectuelles en 1777. Linné s'éteint à 71 ans le 10 janvier 1778 à Uppsala. Avec lui disparaît le premier classificateur du monde vivant. ■



Croquis de Linné montrant l'embarcation des Lapons et la manière dont ils la transportent



Portrait de Linné en 1775, à l'époque de sa célébrité. - Par Alexandre Roslin (1718-1793)